
Clémence de Grandval
Stabat Mater

CHŒUR DE RADIO FRANCE
LIONEL SOW direction

VENDREDI 24 AVRIL 2026 20H

GABRIELLE PHILIPONET soprano
AUDE EXTRÉMO mezzo-soprano
JULIEN HENRIC ténor
NIKOLAY BORCHEV baryton
ANNE LE BOZEC piano
SARAH KIM orgue et harmonium

CHŒUR DE RADIO FRANCE
LIONEL SOW direction

CAMILLE SAINT-SAËNS
Fantaisie pour orgue n° 1 en mi bémol majeur
Con moto – Allegro di molto e con fuoco
6 minutes environ

CLÉMENCE DE GRANDVAL
Stabat Mater

Introduction

1. Stabat mater dolorosa : quatuor vocal et chœur
 2. O quam tristis : air de soprano
 3. Qui est homo : quatuor vocal et chœur
 4. Pro peccatis : trio (soprano, alto, ténor) et chœur
 5. Eia ! Mater, fons amoris : air de ténor et chœur
 6. Sancta Mater : duo pour soprano et baryton
 7. Juxta crucem : air d'alto
 8. Fac ut portem : quatuor vocal a cappella
 9. Inflammatus : quatuor vocal et chœur
- 60 minutes environ*

Le concert présenté par Clément Rochefort est retransmis en direct sur France Musique et disponible à la réécoute sur francemusique.fr

CAMILLE SAINT-SAËNS 1835-1921

Fantaisie pour orgue n° 1 en mi bémol majeur

Composée en mai 1857. **Créée** le 3 décembre 1857 à Paris, église Saint-Merri, par le compositeur.

Le 3 décembre 1857, le public parisien se presse à l'église Saint-Merri pour découvrir la sonorité de l'orgue conçu par François-Henri Clicquot, après qu'Aristide Cavaillé-Coll en a achevé la restauration. Le jeune Camille Saint-Saëns, titulaire de l'instrument depuis 1853, joue la *Fantaisie pour orgue en mi bémol majeur* qu'il a composée pour l'occasion. Trois jours plus tard, Henri Blanchard la commente en ces termes dans la *Revue et Gazette musicale de Paris* : « M. Saint-Saëns, l'organiste de cette église, a fait habilement entendre les différents jeux de l'instrument ; il en a fait on ne peut mieux chanter toutes les voix. M. Saint-Saëns, quoique jeune, possède un talent classique mûr, et, dans sa fantaisie, on peut dire qu'il ne s'est pas montré fantaisiste, mais grave, élégant et religieux tout à la fois. »

En deux parties (la seconde dans un tempo plus rapide), la fantaisie met en valeur le cantabile de l'instrument, avec une écriture essentiellement fondée sur les mains alternées. L'Allegro di molto e con fuoco associe ensuite des lignes mélodiques souples à des ponctuations harmoniques qui confèrent à la musique une certaine solennité.

Hélène Cao

CES ANNÉES-LÀ :

1857 : Baudelaire, *Les Fleurs du mal*. George Sand, *La Daniella*. Procès de Flaubert après la parution de *Madame Bovary*, pour atteinte aux mœurs. Mort de Musset et d'Eugène Sue. Création de *Simon Boccanegra* de Verdi et du *Docteur Miracle* de Bizet.

1858 : Attentat d'Orsini contre Napoléon III. Ferdinand de Lesseps crée la Compagnie universelle du canal maritime de Suez. Nadar prend en ballon la première photographie aérienne au-dessus de Paris. Création d'*Orphée aux Enfers* d'Offenbach. Wagner compose l'acte II de *Tristan et Isolde*. Mort d'Ary Scheffer et de Hiroshige. Naissance de Puccini, Ysaÿe et Ethel Smyth.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Jacques Bonnaure, *Saint-Saëns*, Actes Sud / Classica, 2010 : un format de poche idéal pour une première approche.
- Jean Gallois, *Camille Saint-Saëns*, Mardaga, 2004 : pour approfondir.

CLÉMENCE DE GRANDVAL 1828-1907

Stabat Mater

Composé vers 1870. **Créé** le 23 février 1870 à Paris, au domicile de la compositrice, par Marie-Isabelle de Caters (soprano), Marie Trélat (alto), Meynard de Méryan (ténor), Hermann-Léon fils (baryton), Camille Saint-Saëns (harmonium) et la compositrice (piano). **Nomenclature** : 1 soprano, 1 alto, 1 ténor, 1 baryton, chœur mixte, 1 piano, 1 harmonium.

Au moment où Saint-Saëns est nommé organiste à Saint-Merri, il donne des cours de composition à Clémence de Grandval. Née Clémence de Reiset dans une famille d'aristocrates mélomanes, cette musicienne avait étudié le piano avec Friedrich von Flotow et Frédéric Chopin. C'est après son mariage avec le vicomte de Grandval, en 1851, qu'elle se forme auprès de Saint-Saëns. Bientôt, elle publie ses premières partitions et se distingue de la majorité des compositrices de sa génération par des œuvres ambitieuses de grandes dimensions : en sus des mélodies, pièces pour piano ou de musique de chambre destinées avant tout au salon, elle compose également plusieurs opéras et des œuvres sacrées avec orchestre : une Messe (1867), un *Stabat Mater* (1870), le drame sacré *Sainte Agnès* (1877) et l'oratorio *La Fille de Jaire* (1880).

Mais à l'époque, la frontière entre sphères privée et publique, profane et religieuse, s'avère pour le moins poreuse. Le *Stabat Mater* est ainsi créé au domicile de la compositrice, avec accompagnement de piano et d'harmonium, en présence du « Tout-Paris artistique », note Vincent d'Indy : Georges Bizet, Léo Delibes, Charles Gounod et Ambroise Thomas font notamment partie de l'auditoire. L'effectif instrumental, proche de celui de la *Petite Messe solennelle* de Rossini (qui requiert, elle, deux pianos et un harmonium), permet effectivement d'exécuter l'œuvre dans un salon. À la création, la partie de piano est jouée par la compositrice, celle d'harmonium par Saint-Saëns.

Le 17 avril 1870, la version avec orchestre du *Stabat Mater* (dont on a perdu la trace) est donnée à l'église Saint-Eustache. Quelques jours après, Saint-Saëns la dirige au Conservatoire de Paris pour une manifestation de bienfaisance. L'œuvre reçoit l'approbation de la presse et de musiciens renommés : Henri Heugel (*Le Ménestrel*), Ernest Reyer (*Le Journal des débats*) et Johannes Weber (*Le Temps*) publient des critiques élogieuses ; dans ses mémoires, d'Indy se rappelle « une œuvre de talent » dont « le début est magnifique ». En 1872, elle est inscrite dans la liste des publications auxquelles souscrit l'administration des Beaux-Arts pour qu'elles soient distribuées dans les conservatoires, maîtrises et bibliothèques.

Après sa Messe de 1867, Clémence de Grandval se confronte à un autre texte liturgique important. Attribué au frère franciscain Jacopone da Todi (mort vers 1306), le *Stabat Mater* apparaît dans le répertoire du plain-chant à la fin du XV^e siècle : il est chanté à la messe de la fête de la Compassion de la Vierge Marie, dite aussi fête des Sept Douleurs de la Vierge Marie, officiellement introduite dans le culte catholique par le pape Benoît XIII en 1727. Au XIX^e siècle, on la célèbre le troisième dimanche de septembre. Le poème de dix strophes, divisées elles-mêmes en deux sections de trois vers, stimule la composition

d'épisodes contrastés. À partir de l'époque baroque, l'image de la mère explorée au pied de la croix inspire souvent des effets pathétiques.

Mais Clémence de Grandval instaure un juste équilibre entre des gestes puissants et une expression plus intériorisée. Johannes Weber souligne « l'intention très sérieuse de donner à la musique religieuse une expression profonde et saisissante [...], de dramatiser enfin la musique religieuse, comme c'est aujourd'hui la tendance générale dans toutes les grandes œuvres destinées à l'église, tout en évitant de confondre la musique sacrée avec la musique de théâtre ». En dépit de son effectif réduit, la compositrice parvient à créer une sensation de monumentalité. Certains épisodes s'appuient sur une écriture chorale imposante (« Inflammatus »), un solo véhément (air de soprano « O quam tristis ») ou une partie de piano tumultueuse et techniquement exigeante (en particulier dans le « Pro peccatis » et le début de l'« Inflammatus ») – on comprend que Saint-Saëns ait admiré les qualités pianistiques de la compositrice. Par ailleurs, la présence de préludes instrumentaux développés et la variété des combinaisons vocales (chœur alternant avec des numéros pour voix soliste, mouvements pour duo, trio ou quatuor vocal comportant parfois des interventions chorales) vont de pair avec la diversité des climats : couleurs modales de l'Introduction, lyrisme contenu de l'air de ténor « Eia Mater », contrepoint archaïsant au centre de l'air de soprano et dans l'« Inflammatus ». Quant à l'écriture a cappella de « Fac ut portem », elle rappelle le passage « Quando corpus morietur » du *Stabat Mater* de Rossini. Après avoir entendu la version avec orchestre de la partition de Clémence de Grandval, Ernest Reyer formule une observation valable également pour l'accompagnement de piano et d'harmonium : « Du moment que l'on applique à une œuvre religieuse les ressources de l'harmonie et de l'instrumentation modernes, il n'y a plus, à proprement parler, de style religieux. Mais on peut cependant, tout en adoptant la forme la plus dramatique et la plus mondaine, tout en usant d'une très grande variété de nuances et d'opposition, conserver à la traduction musicale d'un texte liturgique quelque chose de ce parfum d'église qui dispose à la prière et au recueillement. »

Dans les années 1870, ces qualités étonnent toutefois sous la plume d'une femme. « Mme de Grandval vient de prouver une fois de plus qu'elle est un vrai compositeur parmi les meilleurs », écrit Henri Heugel, ignorant le mot « compositrice », certes encore récent. Clémence de Grandval fait les frais de l'essentialisation qui imprègne le discours des chroniqueurs masculins : « Elle a donné aussi plus d'une preuve de virilité et de haute inspiration dans des œuvres sérieuses et largement conçues qui sont, je crois, la véritable expression de son talent », affirme Reyer. En 1874, une reprise de la version orchestrale du *Stabat Mater* trouble le critique Henry Cohen : « En écoutant le *Stabat* de madame de Grandval, je faisais cette observation très curieuse, étant appliquée à la musique composée par une femme, que la partie la mieux réussie est la partie symphonique, qui est la plus abstraite. » Reconnue de son vivant, Clémence de Grandval n'en est pas moins traitée avec une certaine condescendance. Parce qu'elle est une femme, parce qu'elle n'a pas étudié dans le cadre du conservatoire (ce qui dénoterait un certain amateurisme) et parce qu'elle appartient à l'aristocratie (preuve aggravante de son amateurisme). En 2026, il est temps de balayer ces assertions d'un autre âge et de goûter pleinement la musique d'une authentique compositrice.

Hélène Cao

CES ANNÉES-LÀ :

1869 : Inauguration du canal de Suez. Verlaine, *Fêtes galantes*. Flaubert, *L'Éducation sentimentale*. Hugo, *L'Homme qui rit*. Mort de Lamartine et de Berlioz. Brahms, création du *Requiem allemand*. Wagner, création de *L'Or du Rhin* à Munich. Augusta Holmès, *La Fille de Jephthé*.

1870 : La France déclare la guerre à la Prusse (19 juillet). Fin du Second Empire et proclamation de la République (4 septembre). Verlaine, *La Bonne Chanson*. Duparc, *L'Invitation au voyage*. Brahms, création de la *Rhapsodie pour contralto*.

1871 : Proclamation de l'Empire allemand à Versailles (18 janvier). Armistice signée à Versailles entre la France et la Prusse (26 février). Commune de Paris. Rimbaud, *Le Bateau ivre*. Mallarmé, *Hérodiade*. À Paris, fondation de la Société nationale de musique. Verdi, création d'*Aida* au Caire. Bizet, *Jeux d'enfants*.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Florence Launay, *Les compositrices en France au XIX^e siècle*, Fayard, 2006 : en l'absence de monographie consacrée à Clémence de Grandval, il faut lire cet ouvrage qui donne de nombreuses informations sur la compositrice.
- Clémence de Grandval, *Mazeppa*, Bru Zane Label, 2026 : le premier enregistrement d'une œuvre majeure de Clémence de Grandval, captée à l'Opéra de Munich en 2025, éditée dans un livre-disque comportant plusieurs articles sur l'œuvre et son autrice.

LIONEL SOW

DIRECTEUR MUSICAL

Lionel Sow a pris ses fonctions de directeur musical du Chœur de Radio France le 1^{er} septembre 2022. Né en 1977, il effectue des études de violon, de chant, d'écriture, de chant grégorien et de direction de chœur et d'orchestre. Durant ses années de formation, il prend la direction de plusieurs ensembles vocaux : Maîtrise des Petits Chanteurs de Saint-Christophe en 1995, ensemble vocal Les Temperamens en 2000. Depuis 2004, il collabore régulièrement avec le Chœur de Radio France, le dirige lors de concerts a cappella ou le prépare pour des programmes symphoniques. De 2006 à 2014, il assure la direction artistique de la Maîtrise Notre-Dame de Paris, après y avoir exercé en tant qu'assistant de Nicole Corti pendant quatre ans. Au fil des saisons de la cathédrale, il s'attache à faire entendre les grands chefs-d'œuvre de la musique sacrée et un important répertoire a cappella allant de la Renaissance à la musique d'aujourd'hui. Il a notamment assuré la création d'œuvres de Vincent Bouchot, Édith Canat de Chizy, Yves Castagnet, Thierry Escaich, Philippe Hersant, Thomas Lacôte, Jean-Pierre Leguay, Caroline Marçot, Benoît Menut, Vincent Paulet, Michèle Reverdy, etc. En 2011, Lionel Sow a pris la direction du Chœur de l'Orchestre de Paris. De 2012 à 2015, il crée successivement l'Académie, le Chœur de chambre, le Chœur d'enfants et le Chœur de jeunes de l'Orchestre de Paris. Dans le cadre de ses fonctions, il s'est produit dans de nombreux festivals internationaux et a collaboré avec Thomas Adès, Myung-Whun Chung, Gustavo Dudamel, Mikko Franck, Leonardo García Alarcón, Valery Gergiev, Daniel Harding, Thomas Hengelbrock, Pablo Heras-Casado, Paavo Järvi, Louis Langrée, Jesús López Cobos, Enrique Mazzola, Sir Roger Norrington, Raphaël Pichon, Pascal Rophé, François-Xavier Roth, Esa-Pekka Salonen, Michael Tilson Thomas, Simone Young, etc. De 2017 à 2025, Lionel Sow a enseigné la direction de chœur au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon. En octobre 2021, il a été nommé directeur artistique du Chœur du Forum national de la musique à Wrocław en Pologne. Au titre de son abondante discographie, citons notamment : le Requiem de Jean Gilles (Studio SM), la Passion selon saint Matthieu de Schütz (Studio SM), la Messe Salve Regina d'Yves Castagnet ainsi que les célèbres Litanies à la Vierge noire de Francis Poulenc (Hortus), les Vêpres de la Vierge de Philippe Hersant (MSNDP). Lionel Sow a été fait Chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres en janvier 2011.

GABRIELLE PHILIPONET

SOPRANO

Née à Albi, flûtiste et violoncelliste de formation, Gabrielle Philiponet étudie le chant avec Daniel Ottevaere. Après l'Opéra Studio de la Chapelle Musicale Reine Elisabeth, elle est lauréate de nombreux concours, dont le Concours Reine Elisabeth de Bruxelles.

Ambassadrice du répertoire français, elle débute à l'Opéra de Paris avec Frasquita (*Carmen*, Bizet), rôle repris au Bayerische Staatsoper et au Festival d'Aix-en-Provence. Elle chante Micaëla (*Carmen*) à Metz, Massy et Lille, et Leïla (*Les Pêcheurs de perles*) à Lille et Nice. Elle débute dans le rôle-titre de *Mireille* à Metz et incarne Marguerite (*Faust*) à Saint-Étienne, Limoges, Vichy et Lille. Elle est également Lalla-Roukh de F. David au Festival de Wexford, Antonia et Stella (*Les Contes d'Hoffmann*) à Toulon, après *Cendrillon* à la Monnaie et au Luxembourg, et participe à *L'Enfant et les Sortilèges* avec l'Orchestre symphonique de Montréal.

Au Capitole de Toulouse, elle crée *Amours* de Bruno Mantovani, puis en 2024 le rôle de la Songeuse dans *Voyage d'automne*.

Elle collabore avec de nombreux chefs, parmi lesquels Louis Langrée, Kent Nagano, Lorenzo Viotti, Alain Altinoglu, Emmanuelle Haïm, Pablo Heras-Casado, Lawrence Foster, Hervé Niquet ou Dora Waldman, et avec des metteurs en scène tels que Denis Podalydès, Christof Loy, Dmitri Tcherniakov, Olivier Py ou Calixto Bieito.

Elle interprète les grands rôles du répertoire italien : Magda (*La Rondine*), Lauletta (*Gianni Schicchi*), Mimì (*La Bohème*), Adina (*L'Elisir d'amore*), Corinna (*Il viaggio a Reims*), ainsi que Violetta (*La Traviata*), Oscar (*Un ballo in maschera*), Desdemona (*Otello*) et Alice Ford (*Falstaff*).

Mozart occupe également une place centrale avec Donna Anna (*Don Giovanni*), Fiordiligi (*Così fan tutte*), Pamina (*La Flûte enchantée*) et Vitellia (*La Clémence de Titus*). Elle a aussi interprété Susanna et Despina.

À la scène comme au concert, elle aborde également l'opérette et le répertoire symphonique et sacré, de *Herculanum* de Félicien David à *Peer Gynt*, en passant par le *Stabat Mater* de Rossini, *La Création* de Haydn, la *Petite Messe solennelle*, la *Messe en ut mineur* et la 9^e Symphonie de Beethoven.

AUDE EXTRÉMO

MEZZO-SOPRANO

Reconnue pour son timbre sombre et opulent ainsi que sa présence scénique magnétique, la mezzo-soprano Aude Extrémo s'est imposée dans le répertoire dramatique, et notamment wagnérien.

Les dernières saisons ont été marquées par ses prises de rôle de Fricka (*Die Walküre*) à l'Opéra national de Bordeaux et l'Opéra de Marseille, Brangäne (*Tristan und Isolde*) à l'Opéra national de Lorraine, et Erda dans *Siegfried* au Theater Dortmund et dans *Das Rheingold* avec l'Orchestre symphonique de Guangzhou.

Elle a débuté en Azucena la saison dernière dans la nouvelle production d'*Il trovatore* mise en scène par Louis Désiré à l'Opéra de Marseille, sous la direction de Michele Spotti et a incarné Judith (*Le Château de Barbe-Bleue*) à l'Opéra de Dijon, sous la direction de Kristiina Poska. On l'a encore entendue dans les rôles de Maddalena (*Rigoletto*) et Suzuki (*Madama Butterfly*) à l'Opéra national de Paris. Lauréate de l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris, Aude Extrémo excelle dans le répertoire français et a été saluée comme « la Carmen de sa génération » après ses représentations à l'Opéra national de Bordeaux sous la direction de Marc Minkowski. Parmi ses autres succès figurent Dalila (*Samson et Dalila*) à l'Opéra national de Bordeaux, Charlotte (*Werther*) avec l'Orchestre symphonique d'Aquitaine, Marguerite (*La Damnation de Faust*) sous la direction de Kazuki Yamada à l'Opéra de Monte-Carlo, Ursule (*Béatrice et Bénédicte*) et Anna (*Les Troyens*) sous la direction de Philippe Jordan à l'Opéra national de Paris, Concepción (*L'Heure espagnole*) à l'Opéra de Tours, et Catherine dans la mise en scène de *Jeanne d'Arc au bûcher* par Roméo Castellucci à la Monnaie de Bruxelles, sous la direction de Kazushi Ono.

JULIEN HENRIC

TÉNOR

D'origine lyonnaise, Julien Henric étudie le théâtre et le chant lyrique dans sa ville natale. En 2018, il est nommé révélation lyrique de l'ADAMI et remporte trois prix au Concours Jeunes Espoirs Raymond Duffaut. L'année suivante, il obtient le 2^e prix et le prix de la mélodie au Concours international des Symphonies d'Automne de Mâcon. Diplômé du CNSMDL en 2020, il intègre le Jeune Ensemble du Grand Théâtre de Genève pour les saisons 20-21 et 21-22. Il est également lauréat du 1^{er} Prix Mélodie française et du 3^e Prix Opéra du Concours international de Marmande en 2022.

Julien Henric s'est notamment produit au Festival d'Aix-en-Provence, aux Philharmonies de Cologne et de Hambourg, au Festival de Salzbourg, à l'Opéra national de Paris, au Teatro Regio di Torino, à l'Opéra national du Rhin, au Théâtre des Champs-Élysées, ainsi qu'au Gran Teatre del Liceu de Barcelone, à l'Opéra national de Bordeaux et à l'Opéra royal de Versailles.

Au fil des années, il travaille avec des metteurs en scène tels que Calixto Bieito, Mariame Clément, Ulrich Rasche, Daniel Kramer ou Krzysztof Warlikowski, et avec des chefs comme John Nelson, Bertrand de Billy, Marc Minkowski, Thomas Adès ou Riccardo Minasi.

La saison 2025-2026 est marquée par plusieurs débuts : ténor solo dans le *Requiem* de Mozart au Mozarteum de Salzbourg, ainsi qu'à Édimbourg et Glasgow avec le Scottish Chamber Orchestra ; concert à la Salle Gaveau autour de *Carmen* ; récital consacré au répertoire romantique français avec le Concerto Budapest ; débuts à la Maison de la Radio dans le *Stabat Mater* de Grandval et la *Messe solennelle* de Berlioz.

Il est également de retour au Grand Théâtre de Genève dans *Tannhäuser* (Walther), ainsi qu'à l'Opéra national de Bordeaux dans *Iolanta* (Vaudémont) et *La Montagne noire* (Mirko), en collaboration avec le Palazzetto Bru Zane. On le retrouve enfin à l'Opéra national du Rhin dans *Le Roi d'Ys* (Mylio).

NIKOLAY BORCHEV

BARYTON

Le baryton Nikolay Borchev débute très jeune comme soliste au Bayerische Staatsoper, avant de rejoindre pendant deux saisons le Wiener Staatsoper. Il y interprète des rôles comme Papageno (*Die Zauberflöte*), Guglielmo (*Così fan tutte*) et Figaro (*Il barbiere di Siviglia*).

Musicien accompli, il développe un vaste répertoire et s'impose comme invité régulier sur les grandes scènes lyriques et concertantes internationales.

Il se produit notamment au Covent Garden de Londres (Guglielmo, Harlekin), au Carnegie Hall de New York (Apollo), à l'Opéra-Comique de Paris (Aeneas), ainsi qu'au Staatsoper Berlin, au Deutsche Oper Berlin, à l'Opéra de Francfort, à la Monnaie de Bruxelles et au Teatro Real de Madrid. Il interprète notamment Figaro, Dandini (*La Cenerentola*), Marcello (*La Bohème*), Don Giovanni, le Comte (*Le Nozze di Figaro*), Posa (*Don Carlo*), ou encore le rôle-titre d'*Eugène Onéguine*. Il participe également à des créations contemporaines, notamment *Frühlingserwachen* de Benoît Mernier.

Très présent en concert, il se produit avec de nombreux orchestres, parmi lesquels le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, le Freiburger Barockorchester, l'Akademie für Alte Musik Berlin ou encore le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin. Son répertoire comprend entre autres *Carmina Burana*, *La Passion selon saint Matthieu* de Bach ou encore *Le Livre aux sept sceaux* de Schmidt.

Son activité de récitaliste est tout aussi importante, avec un répertoire allant de Beethoven à Wolf, en passant par Schubert, Schumann et Mahler. Il a notamment interprété *Winterreise* de Schubert, enregistré au disque.

Né à Pinsk (Biélorussie), Nikolay Borchev étudie d'abord le piano, la flûte et l'orgue, avant de se former au chant au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou puis à la Hochschule für Musik Hanns Eisler de Berlin. Lauréat de plusieurs concours internationaux, il enseigne depuis 2020 à la Hochschule für Musik de Rostock et est professeur à la Hochschule für Musik de Nuremberg depuis 2021.

ANNE LE BOZEC

PIANO

Née au sein d'une famille éprise d'arts, Anne Le Bozec vient dès sa prime enfance à une large pratique artistique. Musique, mais aussi dessin, création plastique, littérature et poésie l'accompagnent en permanence.

Son intérêt pour une pluralité de formes artistiques se retrouve dans son parcours au concert et en tant que pédagogue. Pianiste évidemment, mais musicienne avant tout attachée au partage : celui de la musique de chambre avec tous instruments ; celui du texte poétique par la mélodie et le Lied ; celui du dramaturge par une constante réinvention de l'orchestre au piano, notamment dans l'oratorio et l'opéra ; et des liens réguliers avec la danse, le mime et le cinéma muet.

Parmi le vaste répertoire qu'elle a abordé avec de nombreux chanteurs, on peut citer Schubert, Wolf, Mahler, Brahms et Schumann avec Philippe Huttenlocher, Christoph Söklér, Konstantin Wolff, Christian Immler, Janina Baechle ; Rilke avec SunHae Im ; Hölderlin avec JaeEun Lee ; les Salons de Pauline Viardot et un miroir Ravel-Roussel-Zemlinsky avec Sabine Devieille ; les *Canticles* de Britten avec Cyrille Dubois ; l'intégrale de l'œuvre vocale d'Olivier Messiaen avec Catherine Hunold, Gaëlle Arquez, Laura Holm, Marie-Laure Garnier ; les grands Lieder de Wagner, Strauss et Liszt avec Kelly God ; les mélodies de Chopin et Szymanowski avec Urszula Cuvellier ou Anna Krawczuk ; le mélodrame germanique avec Roland Hermann ; *Hérodiade* de Hindemith avec la comédienne Marie Lenoir ; *La Belle Maguelone* avec Thomas Dolié et Didier Sandre ; les mélodies de Fauré et Debussy avec Marc Mauillon.

La musique de chambre instrumentale occupe également une place importante : intégrale des sonates de Beethoven avec Alain Meunier ; répertoire pour flûte et piano avec Sandrine Tilly ; Mozart et Schubert avec Christian Ivaldi ; deux pianos avec Flore Merlin ; sonates avec Hélène Collerette ; collaborations avec les quatuors Ardeo, Akilone et Navarra. Nombre de ces programmes ont fait l'objet d'enregistrements (BayerRecords, Hortus, NoMad, Carus, AmeSon, Maguelone, Le Palais des Dégustateurs, Harmonia Mundi) ou de diffusions radiophoniques et télévisuelles. Elle a conduit de son piano en scène *Pelléas et Mélisande* de Debussy, *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel, *Pénélope* de Fauré, ainsi que des œuvres de Messiaen et Séverac. Elle interprète également l'intégrale de l'œuvre pour chœur et piano de Brahms, le *De Profundis* de Lili Boulanger, *Le Pèlerinage de la rose* de Schumann, le *Requiem allemand* de Brahms et le *Faust* de Kreutzer. Des programmes avec danse ont également vu le jour.

Lauréate de concours internationaux (Boulanger/Paris, Schubert und die Moderne/Graz, Hugo Wolf/Stuttgart) et soutenue par plusieurs fondations, elle débute le piano au conservatoire de Tours. Elle intègre à seize ans le CNSMD de Paris, où elle obtient les premiers prix de piano, musique de chambre et accompagnement vocal. Elle se perfectionne à Karlsruhe auprès de Hartmut Höll et Mitsuko Shirai, puis en masterclasses avec Dietrich Fischer-Dieskau, Julia Varady, Gundula Janowitz ou Leonard Hokanson. Invitée à transmettre le Lied, la mélodie et la musique de chambre, elle enseigne depuis 2005 l'accompagnement vocal au CNSMDP. Elle a également dirigé durant cinq ans une classe de mélodie française à la Hochschule de Karlsruhe. Co-directrice artistique des Fêtes Musicales de l'Aubrac avec Alain Meunier, elle est Chevalière dans l'ordre des Arts et Lettres.

SARAH KIM

HARMONIUM

Australienne d'origine coréenne, Sarah Kim est née en Allemagne, où elle commence très tôt sa formation musicale par l'étude du violon et du piano. Elle débute l'apprentissage de l'orgue à l'âge de onze ans, instrument qui devient rapidement au cœur de son parcours artistique.

Elle entreprend une licence de musique au Conservatoire de Sydney et obtient son diplôme avec la plus haute distinction, ainsi que la Médaille de l'Université de Sydney. Elle remporte par la suite des prix aux concours d'orgue de Sydney, de Newcastle et de Paris.

Sarah Kim se produit en soliste dans les principales salles de concert australiennes, notamment sur le grand orgue de l'Hôtel de Ville de Sydney, ainsi que sur celui de l'Opéra de Sydney à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de ce dernier. Elle joue également avec des orchestres et des chœurs tels que l'Orchestre symphonique de Sydney, le Chœur de chambre de Sydney et l'Orchestre des jeunes d'Australie. Elle réalise par ailleurs plusieurs enregistrements dans le cadre de la série « Jeune Australie » pour la station de radio ABC Classic FM, ainsi que pour 2MBS-FM.

Désireuse de poursuivre ses études en Europe, elle est admise au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, où elle suit un cycle de perfectionnement et un master dans la classe de Michel Bouvard et d'Olivier Latry. Elle poursuit ensuite un master spécialisé en musique ancienne à la Schola Cantorum de Bâle, auprès de Wolfgang Zerer, Lorenzo Ghielmi, Andrea Marcon et Jörg-Andreas Bötticher.

Sarah Kim se produit avec des ensembles tels que l'Orchestre National de France, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Ensemble Le Balcon, l'Ensemble d'Oxford et l'Orchestre baroque de Stockholm. En soliste, elle joue dans de nombreux festivals en Europe, notamment à la Philharmonie de Berlin, à la Cathédrale Notre-Dame de Paris et à l'Abbaye de Westminster, entre autres. Elle donne également des masterclasses en Europe et en Australie.

Elle est actuellement organiste titulaire à l'Oratoire du Louvre à Paris.

LA CROIX

Une nouvelle app conçue avec ses lecteurs

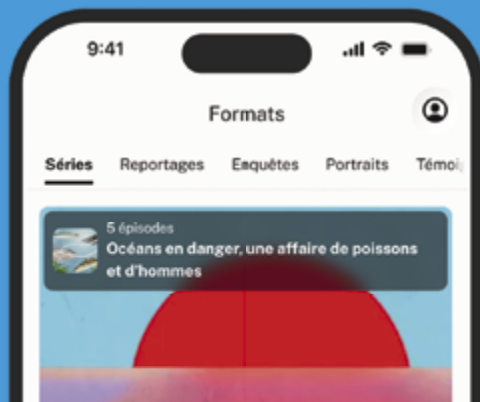
Pour une info qui écoute
autant qu'elle éclaire

Bénéficiez d'une offre découverte
14 jours d'essai OFFERT

Je télécharge la nouvelle application



Disponible
sur tablette et smartphone



BRU ZANE LABEL

CLÉMENCE
DE GRANDVAL



Mihhail Gerts *direction*

MÜNCHNER RUNDFUNKORCHESTER
CHOR DES BAYERISCHEN RUNDFUNKS

avec Tassis Christoyannis, Nicole Car, Julien Dran,
Ante Jerkunica et Paweł Trojak

LIVRE-DISQUE
2 CD

BZ 1063

distribué par

outthere
DISTRIBUTION



PALAZZETTO
BRU ZANE
CENTRE
DE MUSIQUE
ROMANTIQUE
FRANÇAISE

CHŒUR DE RADIO FRANCE

LIONEL SOW DIRECTEUR MUSICAL

Cette saison, Berlioz est à l'honneur avec deux rendez-vous audacieux. La Damnation de Faust mise en scène par Silvia Costa au Théâtre des Champs-Élysées permet au Chœur de retrouver Les Siècles placés sous la direction de Jakob Lehmann. En fin de saison, c'est avec l'Orchestre National de France que le Chœur interprète la Messe solennelle, œuvre de jeunesse longtemps passée pour disparue.

La musique française nous livre d'autres très belles pages, avec notamment un diptyque consacré à Arthur Honneger : *Le Roi David* avec Lambert Wilson, Amira Casar et les chanteurs de l'Académie de l'Opéra de Paris autour de l'ensemble Les Apaches dans la version d'origine à 17 instrumentistes et Jeanne au Bûcher avec Judith Chemla et l'Orchestre Philharmonique de Radio France.

On redécouvre la musique de Clémence de Grandval, disciple de Saint-Saëns tombée dans l'oubli après un grand succès en son temps. Une soirée partagée avec France Musique fait le portrait musical du compositeur Olivier Greif, avec ses interprètes les plus fidèles, Emmanuelle Bertrand, Pascal Amoyel, l'Ensemble Syntonia, puis le Chœur qui se consacre à son *Requiem*.

Le grand répertoire symphonique demeure un marqueur identitaire fort du Chœur de Radio France, se produisant ainsi aux côtés des formations symphoniques de Radio France. Ainsi, il s'illustre dans la suite lyrique de *Carmen* de Bizet sous la baguette de Dalia Staveska avec le National. Citons le *Requiem* de Mozart avec Leonardo García Alarcón et l'Orchestre Philharmonique de Radio France et le poignant *War Requiem* de Britten sous la direction de Mirga Gražinytė-Tyla. Les deux formations célèbrent la nouvelle année à l'Auditorium de Radio France avec la traditionnelle *Symphonie n°9* de Beethoven sous la houlette cette saison de Maxim Emelyanychev. On écoute également cette saison de la musique de film avec *Alexandre Nevski* de Prokofiev et le National sous la direction d'Omer Meir Wellber. En début d'année, les voix du Chœur de Radio France servent avec ferveur l'oratorio profane *Le Paradis et la Péri*, accompagnant un plateau exceptionnel emmené par le directeur musical désigné du National Philippe Jordan. Avec le National encore, le Chœur nous propose d'entendre *Les Cloches* de Rachmaninov (sous la direction de son actuel directeur musical Cristian Măcelaru), œuvre à propos de laquelle le compositeur confiera à son biographe qu'elle était sa préférée. Notons *Le Mandarin merveilleux* de Bartók et *Friede auf Erden* de Schoenberg en version symphonique avec Matthias Pintscher et l'Orchestre Philharmonique. Fidèle à son engagement pour la création contemporaine, le Chœur de Radio France crée en ouverture de saison une nouvelle œuvre de Philippe Hersant. Suit de peu la création mondiale de *Sanctuaires* d'Othman Louati, tout à la fois arrangeur, chef d'orchestre, percussionniste et compositeur. À l'occasion du festival Présences consacré cette saison à Georges Aperghis, il interprète *Nomadic sounds* de Philippe Leroux et Chaos – *Monde* d'Alexandros Markeas en création mondiale. Ainsi que *Messe, un jour ordinaire* de Bernard Cavanna avec l'Ensemble Multilatéral sous la direction de Léo Warynski. Dans les œuvres du répertoire, le Chœur de Radio France nous invite au théâtre musical sous la direction de Mirga Gražinytė-Tyla avec l'inclassable Anti-formalist Rayok, cantate satirique de Chostakovitch à la manière d'un règlement de compte politique, créée bien après la mort de son auteur.

Et puisqu'il n'est rien de mieux que de partager l'amour de la musique, rendez-vous pour deux concerts participatifs sur des airs jazz emmenés par la talentueuse Neïma Naouri ou avec le trio de percussions SR9. Pour accompagner le public, un matériel pédagogique adapté est disponible sur le site Vox, ma Chorale interactive.

Aux côtés de Lionel Sow, Stephen Layton, Simon Halsey, Nicolas Fink, Josep Vila i Casañas, Christophe Grapperon, Edward Ananian-Cooper, Jeanne Dambreville, Emmanuel Lanièce, Agnieszka Franków-Żelazny, Zoltán Pad, Pierre-Louis Delaporte comptent parmi les chefs de chœur invités de la saison.

LIONEL SOW
DIRECTEUR MUSICAL

SOPRANOS 1

Kareen Durand
Manna Ito
Jiyoung Kim
Laurya Lamy
Olga Listova
Laurence Margely
Blandine Pinget
Alessandra Rizzello
Naoko Sunahata

SOPRANOS 2

Alexandra Gouton
Claudine Margely
Laurence Monteyrol
Barbara Moraly
Paola Munari
Geneviève Ruscica
Urszula Szoja
Isabelle Trehout-Williams
Barbara Vignudelli

ALTOS 1

Sarah Breton
Sarah Dewald
Daïa Durimel
Karen Harnay
Béatrice Jarrige
Carole Marais
Émilie Nicot
Isabelle Senges

ALTOS 2

Laure Dugue
Sophie Dumonthier
Olga Gurkovska
Tatiana Martynova
Marie-George Monet
Marie-Claude Patout
Élodie Salmon

JEAN-BAPTISTE HENRIAT
DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL

TÉNORS 1

Pascal Bourgeois
Adrian Brand
Matthieu Cabanes
Romain Champion
Johnny Esteban
Francis Rodière
Daniel Serfaty
Arnaud Vabois

TÉNORS 2

Joachim Da Cunha
Sébastien Droy
Nicolae Hategan
David Lefort
Seong Young Moon
Cyril Verhulst

BASSES 1

Philippe Barret
Nicolas Chopin
Renaud Derrien
Grégoire Guérin
Patrick Ivorra
Chae Wook Lim
Vincent Menez
Mark Pancek
Patrick Radelet
Patrice Verdelet

BASSES 2

Luc Bertin-Hugault
Daphné Bessière
Robert Jezierski
Vincent Lecornier
Carlo Andrea Masciadri
Philippe Parisotto

Administratrice
Raphaële Hurel

Régisseuse générale
Marie-Christine Bonjean

Chargé de production /
régisseur
Gabriel Massard

Responsable
des relations médias
Vanessa Gomez

Responsable
de la bibliothèque
des orchestres
Noémie Larrieu
Marie de Vienne (adjointe)

Bibliothécaires
d'orchestres
Adèle Bertin
Pablo Rodrigo Casado
Marine Duverlie
Aria Guillotte
Maria-Ines Revollo
Julia Rota



Soutenez-nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécènes d'Honneur

La Poste

Groupama

Covéa Finance

Fondation BNP Paribas

Mécène Ambassadeur

Fondation Orange

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE SIBYLE VEIL

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR MICHEL ORIER

DIRECTRICE ADJOINTE FRANÇOISE DEMARIA

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DENIS BRETIN

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE CAMILLE GRABOWSKI

RÉDACTEUR EN CHEF JÉRÉMIE ROUSSEAU

GRAPHISME/MAQUETTISTE HIND MEZIANE-MAVOUNGOU, PHILIPPE PAUL LOUMIET

OPÉRATEUR SURTITRAGE ROMARIC HUBERT

IMPRESSION REPROGRAPHIE RADIO FRANCE

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts – www.pefc-france.org



Photo de couverture : Lionel Sow © Christophe Abramowitz

Ce monde a besoin de musique.



À écouter et podcaster sur le site
de **France Musique** et sur l'appli **Radio France**.

